



# A l'ombre des platanes

## Un budget ambitieux et réfléchi

En ces temps troublés, l'exercice budgétaire revêt un sens particulier. Il est l'occasion pour le Conseil communal de montrer très explicitement la ligne qu'il entend suivre. Avec plus de 16 millions d'investissements, le message est clair. Il s'agit de soutenir notre économie avec des travaux comme ceux du réaménagement de l'avenue de la Gare ou du passage à niveau des Neuvilles. Tout en s'inscrivant dans un cycle d'investissements, Martigny n'en oublie pas pour autant son objectif cardinal de cohésion sociale. Soutenir à la fois les sociétés, le Centre de Loisirs – dont

le budget augmente sensiblement – ou les associations de quartier représente des actions concrètes qui s'inscrivent dans ce train de mesures ambitieux.

Malgré les mesures liées à la RFFA (Réforme fiscale et financement de l'AVS), notre Ville parvient à boucler un budget 2021 quasiment équilibré. Un signe fort qui s'ajoute à sa volonté de lutter contre la morosité ambiante tout en soignant la cohésion sociale.

ANNE-LAURE COUCHEPIN VOUILLOZ, PRÉSIDENTE DE LA VILLE

Photo Olivier Maire



## Martigny : paradis de la glisse

Photomontage honei architecture



L'inauguration du skatepark et du pumptrack est espérée pour le printemps prochain. Tout dépendra des conditions météorologiques et de l'évolution de la pandémie de coronavirus.

**Cure de jeunesse pour le skatepark situé au Centre de Loisirs et Culture de Martigny (CLCM). L'installation qui donnait des signes de fatigue se transforme en un nouvel espace à la fois fun et ouvert à un plus large public.**

« C'est un circuit comprenant des bosses et des contours relevés destiné à tout ce qui roule : vélo, trottinette, skate, etc. Contrairement à un skatepark, réservé à des usagers expérimentés, un pumptrack est accessible aux débutants, y compris les tout-petits », s'enthousiasme Steve Chambovey, directeur du Centre de Loisirs et Culture de Martigny, en évoquant les caractéristiques du nouvel espace de glisse dont la construction a débuté fin août.

Il est vrai que ce projet participatif initié par des jeunes a de quoi séduire. A l'origine, il s'agissait juste d'obtenir des autorités un rafraîchissement des installations existantes vieillissantes. Convaincue par les besoins exprimés par la jeunesse en matière d'aménagements urbains, la Ville a décidé de repenser toute la configuration du site initial pour le transformer en un complexe outdoor de 8000 m<sup>2</sup>.

Outre un pumptrack en goudron et un skatepark en béton, le futur lieu accueillera un jardin public arborisé laissant la part belle à la végétation et répondant autant aux attentes des adolescents que des familles. Coût total de l'investissement : environ 3,4 millions. Steve Chambovey se réjouit de l'écoute dont ont bénéficié les jeunes, tant auprès de la Commune que des architectes qui ont imaginé le concept à la fois fonctionnel, ergonomique et esthétique.

A noter que si le projet n'est pas directement issu du Forum des Jeunes – autre démarche participative encadrée par le CLCM – la réflexion ayant abouti à sa réalisation s'en est largement inspirée. De quoi démontrer à nouveau l'implication de l'ensemble des Martignerains pour rendre leur commune encore plus accueillante et lui fournir des arguments supplémentaires pour lui permettre d'obtenir le label UNICEF de « Commune amie des enfants ».

### En chiffres

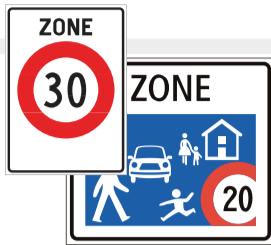
Le CLCM, c'est :

Une fréquentation quotidienne de **80** jeunes en moyenne, uniquement en accueil libre au Centre, sachant que le CLCM est aussi très actif dans les quartiers de la ville auprès d'une population plus importante.

**400** membres familles, ce qui représente quelque 1000 personnes.

**7** collaborateurs (5 EPT), dont 4 animateurs socioculturels, 2 éducateurs sociaux et 1 personne à l'administration.

En été, le CLCM propose plus de **600** journées d'activités destinées plus spécialement aux enfants.



## Zones 20 km/h et 30 km/h : à qui la priorité ?

Les zones 30 km/h sont des espaces à usage mixte dans lesquels les véhicules sont prioritaires. Ils ne peuvent toutefois ignorer les autres usagers, en particulier les piétons. Ces derniers peuvent donc utiliser tout l'espace public, mais sans gêner les véhicules. Dans les zones 20 km/h, ce sont au contraire les piétons qui bénéficient de la priorité mais sans pour autant perturber inutilement le passage des véhicules.



### Il était une fois...

Gare de Martigny vers 1890 / Collection Pillet, Médiathèque Valais - Martigny

14 juillet 1859 : Martigny vit un moment clé de son histoire avec l'inauguration de la voie ferrée qui la relie au Bouveret. Si la liaison avec Sion date de l'année suivante (2 trains par jour), il faudra attendre encore onze ans pour que la ligne Genève-Sion soit terminée. Le tronçon entre Villeneuve et Lausanne n'étant réalisé qu'en 1870, il fallait avant cela prendre le train jusqu'au Bouveret puis emprunter un bateau de ligne jusqu'à la Cité de Calvin. Durée du trajet Sion-Genève : six heures et demie ! A défaut de billets dégriffés, le voyageur avait le choix entre la 1<sup>re</sup> classe (10.- fr.), la 2<sup>e</sup> (8.- fr.) et la 3<sup>e</sup> (6.- fr.).

## Non au harcèlement de rue

Même s'ils ne sont pas légion dans notre ville, les gestes obscènes, les sifflements ou les attouchements n'en demeurent pas moins des comportements à bannir. Dans cette perspective, notre police communale a suivi une sensibilisation afin de pouvoir considérer les victimes du harcèlement de rue avec justesse et professionnalisme. De plus, l'application « EyesUp » a été développée pour dénoncer et répertorier ces gestes humiliants.



Illustration Elisa Requena

## C'était à Martigny



**JULIA TARAMARCAZ, LA MONTÉE AUX DRAPEAUX**

Du 4 juin au 25 octobre dernier, des oriflammes colorées jalonnaient la montée à la Bâtiaz.

Sur ces étendards imprimés (3m x 1m), l'illustrateur Clément Chassot, artiste choisi pour cette cinquième édition de La Montée aux Drapeaux, exposait ses créations réalisées pour l'occasion. Julia Tamarcaz, nouvelle curatrice du Manoir, commente : « Place est donnée ici aux jeunes artistes émergents. L'art sort ainsi avec originalité des murs des musées et surprend agréablement le promeneur de passage. »



**JULIEN SOMMA, MARCHÉ DU GUERCET**

Un nouveau marché a vu le jour cet été en plein cœur du Guercet. Chaque mardi soir, de

mai à octobre, une dizaine de producteurs et d'artisans de la région y présentent leurs produits. « C'était une belle opportunité pour nous faire connaître », explique Julien Somma. Le jeune entrepreneur vient de se lancer dans la production de fruits et légumes locaux et bio. « Chez nous, rien ne se perd. Les invendus sont transformés en conserves ou en sauces », précise-t-il. Son entreprise commercialisera bientôt des cosmétiques. A retrouver peut-être sur les étals du marché du Guercet.



**LE MUSÉOCAFÉ, CAFÉ-BAR DU CASINO**

Six œuvres ont tour à tour quitté leur musée respectif pour s'établir durant deux mois dans

un bistrot. Durant toute l'année 2020, le café du Casino est ainsi devenu le Muséocafé, une vitrine du patrimoine culturel valaisan. En témoigne ce cube d'images composé de clichés réalisés par le photographe Oswald Ruppen. Des images anciennes prises au bistrot et qui ont ainsi permis une sorte de rencontre intemporelle entre les clients d'hier et ceux d'aujourd'hui. En 2021, l'Association valaisanne des musées prévoit de renouveler l'expérience en exposant dans de nouveaux lieux publics.



**FRÉDÉRIC ROUVINEZ, DERNIÈRES VENDANGES**

Avec des raisins bien structurés et très aromatiques, la vendange

2020 est annonciatrice d'un millésime de grande qualité. Mais même si les quantités récoltées sont de 15 à 20% inférieures à l'an passé, il faudra « redoubler d'efforts pour vendre et tenir le cap ». Pour Frédéric Rouvinez, c'est face aux difficultés que le rôle d'entrepreneur prend tout son sens, que l'on soit vigneron ou encaveur. Il reste confiant en l'avenir de la branche et souligne les remarquables conditions-cadres qui règnent à Martigny.

## Les coulisses des scrutins



Photos Romain Boisset

La concentration est maximale lors du dépouillement, ici à l'occasion de l'élection du Conseil général le 15 novembre dernier.

**Lors d'élections et de votations, Martigny peut compter, le jour des scrutins, sur l'appui logistique d'une septantaine de citoyens et de scrutateurs représentant équitablement les forces politiques en présence. Petit tour des coulisses de ces rendez-vous avec la démocratie.**



Olivier Dély a pris ses fonctions de secrétaire municipal de Martigny en 2002.

« La tendance est largement au dépôt anticipé ou par correspondance » annonce le secrétaire municipal Olivier Dély. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : lors des scrutins, 90% des votants se prononcent en avance et 10% s'expriment le jour J à l'urne. Ces derniers, ce sont en majorité des habitués, toutes catégories confondues.

Chef d'orchestre de ces journées, le Bureau directeur, composé de 6 personnes : la présidente, le secrétaire communal et des représentants des partis (2 PLR, 1 PDC, 1 PS). Lors du premier dépouillement (dès 12 h 30 le jour du scrutin), 20 personnes ouvrent les

enveloppes, trient les bulletins, sous les yeux des observateurs désignés par les partis. Durant cette phase, entre autres, les bulletins jugés nuls sont écartés.

Dès 15 h 30, second dépouillement effectué par une septantaine de personnes (jusqu'à huitante pour l'élection plus conséquente des membres du Conseil général). Lors de ces opérations, les suffrages individuels sont enregistrés. Pendant ces heures cruciales où les portables sont éteints et où la presse est exclue, l'ambiance est au silence et à l'efficacité.

Les moments les plus attendus ? Olivier Dély : « L'annonce de la répartition des sièges par partis, les résultats liés au positionnement du candidat dans le classement et à l'intérieur de son parti. »

Une anecdote ? « A l'urne, il y a toujours celui qui tient à être le premier à déposer son bulletin, et aussi celui qui tient à arriver au tout dernier moment. Peut-être pour être plus proche de l'heure de l'apéro ? » (sourire)

## Emprunter plutôt qu'acheter grâce à la Bricothèque

Besoin d'un four à raclette, d'un taille-haie ou pourquoi pas d'une boule à facettes à l'occasion d'une soirée disco ? Pas de problème ! Depuis octobre, la Bricothèque propose de louer des objets en tous genres. Près de 200 outils ont déjà été offerts à l'association par des particuliers ou des entreprises. Ce projet, lancé par la Jeune Chambre Internationale (JCI) de Martigny, intègre un volet social grâce à un partenariat avec l'ARPI. La Bricothèque travaille en effet avec des personnes en réinsertion chargées d'accueillir les clients, de gérer les stocks et d'entretenir le matériel.

Moyennant une cotisation annuelle de 30 francs, chacun

peut emprunter durant une semaine l'objet de son choix pour une somme comprise entre un et dix francs. La liste des objets disponibles peut être consultée sur le site internet de la Bricothèque.

Toutes les informations sur [www.bricothèque.ch](http://www.bricothèque.ch)



La Bricothèque compte déjà près de 200 articles. Les dons sont toujours les bienvenus.

## Economiser sur votre facture de chauffage

Améliorer son confort sans augmenter sa facture de chauffage est possible. Des études détaillées démontrent que les fuites d'air chaud et les infiltrations d'air froid représentent jusqu'à 25% des pertes de chaleur d'un appartement. Pour éviter cette déperdition, il est possible de repérer les courants d'air froid provenant le plus souvent des fenêtres et des portes. Des joints adhésifs peuvent alors réduire sensiblement ces désagréments. Il est aussi important de rappeler qu'un radiateur derrière des rideaux ou un meuble perd considérablement de son efficacité. Enfin, le recours aux conseils d'un spécialiste s'avère souvent judicieux. Il permet d'économiser de l'argent et de gagner en confort.



## Jeunesse charrataine

Le semi-confinement du printemps dernier avait mis en évidence de jeunes Charratins qui avaient généreusement offert leurs services aux aînés pour effectuer leurs courses. Cette dynamique a alors suscité l'envie de favoriser les rencontres entre adolescents et jeunes adultes puis a abouti à la fondation de la « Jeunesse de Charrat » le 28 août dernier.

Avec l'aide de Cédric Bonnébault, délégué cantonal à la jeunesse, les neuf initiateurs de cette association ont élaboré leurs statuts puis une charte. A l'image de leur récente brisolée ouverte aux 14-30 ans, ils entendent bien regrouper les jeunes de Charrat en organisant des soupers pour développer la cohésion du groupe. Mais leur objectif est également d'élargir leur champ d'activités en mettant sur pied des manifestations comme des tournois populaires.

Emmenés par leur président Justin Vouillamoz, ils espèrent maintenant étoffer leurs rangs et invitent leurs camarades à les rejoindre via leurs comptes Instagram ([jeunessecharrat](https://www.instagram.com/jeunessecharrat)) et Facebook.

## L'actu en images



Le nombre d'**éco-points** passera à six dès janvier 2021 avec Charrat qui viendra s'ajouter à la rue du Rossettan, à la place de Rome, au chemin du Milieu, aux Neuilles et au Guercet. Munis de votre carte de résident et encadrés par des employés communaux comme Nicolas Vouilloz et Samuel Volluz, vous pouvez y recycler vos déchets non incinérables tels que lavures ou capsules de café.



Photo Paulette Lesage

Le plumage de ces deux **hiboux grand-duc** à peine âgés de 3 mois se confond avec la falaise des Follatères. Depuis lors, ils ont pris leur envol pour se nourrir principalement de petits mammifères et d'oiseaux. Reconnaisables à leur hullement caractéristique, ces strigiformes pourront atteindre 1,80 m d'envergure à l'âge adulte, faisant d'eux les plus grands rapaces nocturnes d'Europe.



Photos Romain Boiséset

Grâce à la générosité de Léonard Gianadda qui a permis la restauration des peintures murales d'Albert Chavaz et l'installation de sept vitraux de Valentin Carron, l'ancienne crypte a été transformée en un lieu culturel. Cet « **Espace Saint-Michel** » peut désormais être loué auprès de l'administration par nos sociétés locales.



## Rencontre : Jorge Correia

**Lorsqu'il débarque en Valais pour des vacances, Jorge Correia, 20 ans à peine, ne se doute pas qu'il s'apprête à poser définitivement ses valises en Suisse. Près de quarante ans après, le Portugais est une figure à Charrat. Rencontre avec un épicurien devenu ambassadeur des vins de sa région natale.**

**À L'OMBRE DES PLATANES: Vous êtes arrivé en Valais avec l'idée d'y rester pour une courte période. Les vacances ont finalement duré très longtemps...**

On peut le dire! A l'époque, je voyageais à travers l'Europe et l'Afrique du Nord avec un ami. Il nous restait quelques jours à disposition, alors nous avons décidé de rendre visite à une connaissance établie à Saint-Pierre-de-Clages. J'ai rapidement compris que c'était ici que je voulais vivre.

**Cela n'a pas été trop dur de vous retrouver seul, loin de vos proches ?**

Non. A cette époque, j'avais besoin de changement. Envie d'une forme de liberté que j'ai fini par trouver ici. A mon arrivée, je profitais de mon temps libre pour sortir et nouer des contacts. Et puis je me suis marié, avant d'avoir trois enfants. Ma famille est ici maintenant.

**Vous gardez pourtant un lien très fort avec le Portugal et en particulier ses vins.**

Absolument, je suis originaire de la vallée du Douro, le berceau des vins de Porto. J'ai commencé par importer quelques bouteilles pour les partager avec des amis. Le porto était alors un vin qui n'avait pas une bonne réputation en Suisse, la faute aux produits de mauvaise qualité proposés dans les grandes surfaces. J'ai décidé de changer cela en promouvant les meilleurs producteurs de ma région.

**Et finalement, les Valaisans y ont pris goût ?**

Oh oui, on peut le dire! Lorsque j'ai participé à ma première Foire du Valais, en 2003, personne ne s'arrêtait à mon stand. Il fallait convaincre les gens de déguster un porto. Après avoir testé, presque tous ont été conquis par le produit. Les jours qui ont suivi, ils revenaient avec des amis pour le leur faire découvrir. Depuis, la clientèle est fidèle et je n'ai jamais manqué un seul « Comptoir ».

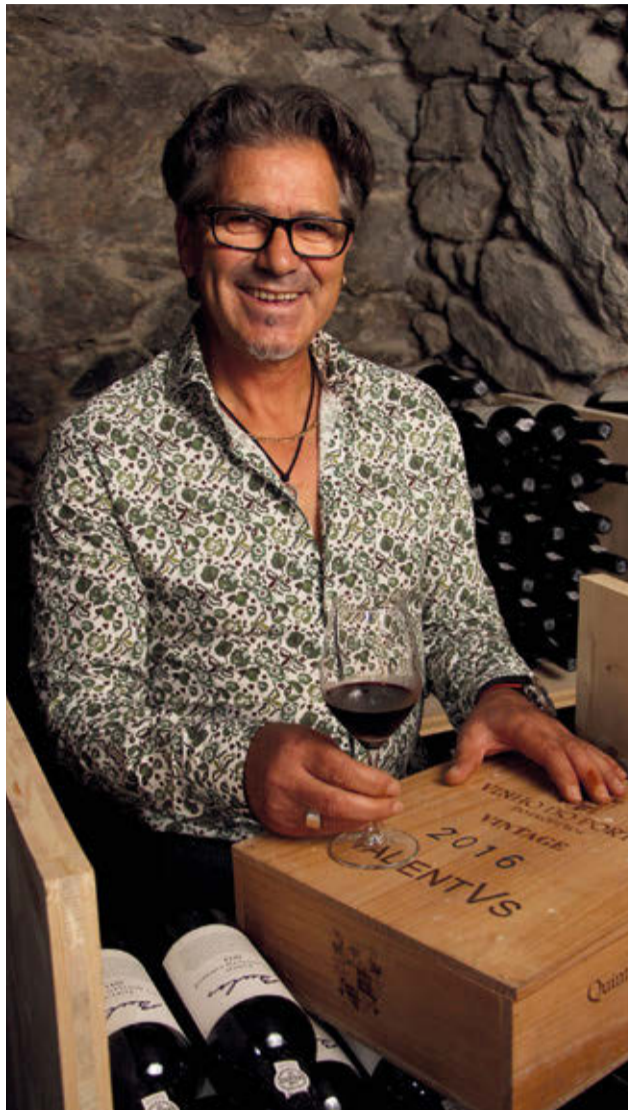


Photo Romain Boisset

Dans sa cave de Charrat, Jorge Correia nous fait déguster un porto vieilli en fût de chêne durant plusieurs dizaines d'années. Les vins de Porto se répartissent en quatre grandes familles: le style Ruby, le style Tawny et les Blancs auxquels les Rosés sont venus s'ajouter récemment.

**Des projets pour la suite ?**

Consacrer un peu moins de temps à mon exploitation agricole pour me focaliser sur les vins de Porto. Il y a un petit magasin à Charrat et puis j'espère bientôt pouvoir recommencer à emmener des clients au Portugal. J'ai déjà eu l'occasion d'organiser quelques séjours de dégustation. C'est une manière pour moi de prendre du bon temps en transmettant ma passion pour les vins de Porto.

## Vu d'ailleurs

Pas évident de quitter une ville de 400 000 habitants pour venir à Martigny. Mais **Cristina Simon**, née à Cluj en Transylvanie, ne regrette pas sa décision. « Mon mari, ingénieur en informatique, a eu l'opportunité de rejoindre une entreprise internationale active dans la Bourse. Nous avons cherché sur la carte où se trouvait Martigny et quand nous avons réalisé que nous pouvions vivre au cœur des montagnes, nous avons déménagé pour le Valais en janvier 2018. » Avec son époux Cosmin et leurs enfants Alexandru (8 ans) et Emma (5 ans), cette sympathique Roumaine – qui s'exprime dans un français parfait appris au collège il y a vingt ans – a très vite pris ses marques. « Nous n'avons eu que de belles surprises! Invités par des voisins, nous avons découvert la brisolée, la fondue, la raclette. Depuis, j'ai perfectionné mon vocabulaire fromager en réalisant qu'il existait des pâtes dures, matures, etc. », relève-t-elle avec un grand sourire. Mais ce que Cristina apprécie le plus, ce sont toutes les petites choses qui embellissent son quotidien, comme les salutations d'inconnus croisés lors de ses balades le long de la Dranse, les boîtes à livres ou encore l'ambiance régnant au sein du Chœur des familles où elle a le plaisir de chanter.



### Ce qu'elle apprécie...

« Martigny offre les atouts d'une ville et, en plus, l'avantage d'avoir la nature tout près. J'apprécie son système éducatif performant, l'implication et la chaleur de la population et la qualité des fruits et légumes que j'achète chez les producteurs locaux. »

### Ce qui lui manque...

« Mes parents, que je n'ai plus vus depuis un an en raison de la pandémie. Certains cépages typiquement roumains comme en blanc, le tãmãioasă românească et en rouge, le fetească neagră. Ils me rappellent des moments partagés avec des amis. »

Développeuse de profession, Cristina Simon enseigne l'informatique à l'ECCG-EPP à Sion. En parallèle, elle suit la formation pédagogique à la HEP.

## Ma ville en 4 mots



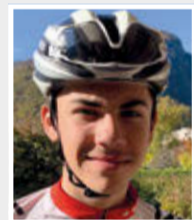
DANAÉ REUSE  
VIT AU  
**CHEMIN DES  
VALÉRIANES**  
DEPUIS 7 ANS

■ **FAMILIAL:** Entre voisins, tout le monde se connaît. Il y a de nombreuses familles, des enfants et désormais de plus en plus de petits-enfants. C'est un quartier très convivial.

■ **PRATIQUE:** La proximité avec la gare est un grand atout. J'utilise d'ailleurs chaque jour le train pour me rendre à Monthey où je suis une formation à l'Ecole de commerce et de culture générale (ECCG).

■ **DIVERSIFIÉ:** En parlant d'écoles, il y en a deux dans le quartier, l'ECCG et l'école hôtelière Vatel. On est également à côté de l'Institut de recherche I diap et de la Maison des jeunes. C'est un joli mélange des genres!

■ **CALME:** C'est avant tout un quartier d'habitation. Nous sommes à proximité directe du centre-ville et de la gare, que des avantages, avec en prime, la tranquillité.



MATHIS  
VOUILLOZ,  
16 ANS, HABITE  
AUX **BONNES  
LUITES** DEPUIS  
TOUJOURS

■ **HÉRISSE:** J'en vois régulièrement, il suffit de sortir le soir pour tomber dessus dans les champs tout proches ou dans le jardin de mon immeuble, rue des Prés-Aubert.

■ **PROXIMITÉ:** On est à la fois proche et en dehors de la ville. A deux pas des centres commerciaux, des stations-service et de la gare, mais aussi de la nature, des chemins agricoles pour les promenades.

■ **CONVIVIAL:** C'est zone 30 partout, on se connaît tous, c'est plutôt un quartier de jeunes. Des immeubles se construisent aussi, c'est sympa, ça amène de nouvelles têtes.

■ **VÉLO:** Je suis un mordu de vélo et je m'entraîne dix à douze heures par semaine pour obtenir des résultats. Quand je ne suis pas en selle, mon vélo est dans ma chambre et dès que je le sors, je suis d'emblée sur les routes qui me mènent dans le Chablais ou le Haut-Valais, sans devoir traverser la ville.



Impressum

**Conception et rédaction:**

JB COMM, Martigny

**Graphisme:** Graficalia, Martigny

**Impression:** CIC, Martigny